

Kahina Bouanane

Titre : La construction du réel entre contenu historique et trame narrative ?

Mots clefs ; Littérature, texte, réalité, histoire, narration, authenticité

Le texte est constitué, tout d'abord, d'une histoire racontée chargée d'un ensemble de significations et de valeurs situées dans un cadre spatio-temporel. A cela, s'ajoute ce que Benveniste appelle « des instances du discours ».

Quelle est la réalité sur laquelle travaille le texte considéré comme une production d'un auteur qui se nourrit de l'ensemble des univers sociaux qui entourent et influencent l'individu ?

Résumé :

Notre perspective argumentaire arpente les sentiers de la littérature qui serait incomplète sans évoquer le passage de P. Macherey: « Connaître une œuvre littéraire (...) ce serait ce dont elle parle sans le dire. En effet, une analyse véritable(...) doit rencontrer un jamais dit, un non-dit initial(...) Elle vise(...) l'absence d'œuvre qui est derrière toute œuvre, et la constitue Si le terme structure a un sens, c'est dans la mesure où il désigne cette absence(...) L'œuvre existe surtout par ses absences déterminées, parce qu'elle ne dit pas, par son rapport à ce qui n'est pas elle (...) c'est sur le fond de l'idéologie, langage originaire et tacite, que l'œuvre se fait (...) Cette distance qui sépare l'œuvre de l'idéologie qu'elle transforme se retrouve dans sa lettre même : elle la sépare d'elle même, la défaisant en même temps qu'elle la fait. On peut définir un nouveau type de nécessité : par l'absence, par le manque »¹.

La réalité sur laquelle travaille le texte:

Le discours comme production d'un auteur se nourrit de l'ensemble des univers sociaux qui entourent et influencent l'individu. Ce sont ces univers que nous allons tenter d'approcher et d'élucider dans ce travail. Ils apparaissent sous une forme de conception commune entre tous les individus d'une société, en particulier entre l'auteur et son public. Néanmoins, cette forme commune n'est pas partagée de manière homogène entre tous les membres d'une collectivité. Distinguons ici deux niveaux de connaissance possible. Le premier, est le plus répandu : les sociologues nomment la culture commune. Ce niveau correspond à la majorité d'une collectivité

¹Pour une théorie de la production littéraire, Paris, Maspéro, 1966

qui n'a pas accès aux éléments constituant le monde social. Cette dernière est considérée par l'auteur et par l'institution comme une masse exécutante. Le second niveau, est celui de l'élite qui constitue un champ de savoir et de pratiques narratives données. Ce niveau est nommé « paradigmatique » ; ce que nous entendons par ceci est relatif à un nombre de personnes spécialisées et organisées dans une institution en ayant accès au monde préfiguré. Le texte est constitué, tout d'abord, d'une histoire racontée chargée d'un ensemble de significations et de valeurs situées dans un cadre spatio-temporel. A cela, s'ajoute ce que Benveniste appelle « des instances du discours ».

Il s'agit d'éléments linguistiques qui encadrent l'histoire et transforme à travers des actes, la langue en parole. L'analyse de la catégorie acte permet de distinguer deux formes de situation auxquelles correspond l'acte de production linguistique. La première correspond à l'acte de production de l'énoncé (paramètres d'ordre social et psychologique) tandis que la seconde constitue l'inscription linguistique dans l'énoncé de la situation extra linguistique. La relation entre ces deux situations est marquée par une distance qui crée une autonomie linguistique « entre l'énoncé de l'énonciation et sa partie référentielle »⁽²⁷⁾. La question que nous nous posons est la suivante : quel est le degré d'authenticité accordée et à l'œuvre littéraire et l'histoire ?

Kahina Bouanane Doctorante
Université d'Oran
Algérie

Si vous désirez citer ou faire référence à ce contenu, ce fichier ou cette page, merci d'en signaler la source et l'url : <http://www.inrp.fr/manifestations/2010-2011/>
© Institut national de recherche pédagogique